



L'AUTORITÉ



CABLE: FLAMBO

REDDE CAESARI QUAE SUNT CAESARIS

REDIGEE EN COLLABORATION

Abonnement: Tél., Est 893 Par maille, \$2.00 par année

Violateurs de leur loi!

Est-ce que Sir Lomer Gouin, les honorables Taschereau et Mitchell protégeront les "vendeurs"?

A sir Lomer Gouin, premier ministre de la Province de Québec, A l'honorable Alexandre Taschereau, procureur général, Et à l'honorable Walter Mitchell, trésorier provincial, Nous demandons, Comme aux trois membres du Cabinet les plus intéressés à faire observer dans notre province les lois en général et la loi des licences en particulier; Nous leur demandons s'ils seront les premiers à violer la loi formelle qu'ils ont passée, en accordant un renouvellement de licence à Ce vendeur autorisé de la partie est qui a cinq infractions à son actif; Ce vendeur autorisé du nord de la ville, qui en a trois et attend la quatrième; Ces frères siamois de la rue Saint-Denis, les deux plus cyniques de la bande, dont on se demande par quel miracle ils ne bénéficient que de trois condamnations lorsqu'ils devraient en avoir cent, deux cents, trois cents; Ce vendeur fantôme, près de la gare du Grand-Tronc, dont personne n'a encore vu le masque, dissimulant, paraît-il quelque 'big bug'; Ce cinquième vendeur contre lequel les plaintes — nous ne savons par quel mystère — sont tenues en délibéré depuis six mois; Ce sixième vendeur de la partie est, condamné une fois, mais une bonne, l'infraction ayant été commise par lui-même. Qu'on ne nous réponde pas que les magistrats siégeant dans ces causes auraient dû eux-mêmes annuler *ipso facto* ces six licences. Ils ont sans doute voulu laisser au gouvernement un devoir auquel celui-ci ne peut se dérober; car si le premier ministre, le procureur général et le trésorier de la province de Québec se moquaient des lois, il est permis de se demander pourquoi M. Léo Durand et M. Sam. Carmanovitch, parce qu'ils sont de simples citoyens, les observeraient. N'est-ce pas le Cabinet qui a décrété qu'à la première infraction un vendeur perdrait sa licence, si elle était commise par lui-même? N'est-ce pas le Cabinet qui a décrété qu'à la seconde infraction un vendeur perdrait sa licence, si l'une avait été commise par son agent et l'autre par lui-même? N'est-ce pas le Cabinet qui a décrété qu'à la troisième infraction commise par lui-même, son commis ou son agent, un vendeur perdrait *ipso facto* sa licence, sans aucune remise du droit payé? Puisque le Cabinet doit statuer sur le renouvellement desdites licences, le Cabinet n'a pas à hésiter; il doit supprimer les délinquants, quels qu'ils soient et de quelque protection qu'ils se réclament.

Le "scheme" du Palais

En garde contre Pitt, Davis & Cie!

Personne ne chicanera là-dessus: le Palais de Justice de Montréal n'a de palais que le nom. Lorsque vous passez rue Craig et que vous voyez ce hangar, vous vous demandez pourquoi le feu n'y éclate pas comme dans un vulgaire garage d'automobiles. La métropole du Canada devrait avoir comme Palais de Justice un véritable monument (pas à l'instar du Monument National). Nous devrions consacrer à cette oeuvre \$5,000,000. Notre ministre des Travaux Publics, l'honorable Antonin Galipeault, est homme de suffisante initiative pour mener à bonne fin cette oeuvre de réhabilitation dans notre domaine artistique, qui en a besoin. Qu'est-ce à dire? Nous apprenons qu'un M. J. A. Davis ou un M. Pitt — à moins que ce ne soient et M. J. A. Davis et M. Pitt, — ont pris des options, en face du Palais de Justice, de l'autre côté de la rue Notre-Dame, pour une valeur de \$2,000,000. Nous ne saurions trop mettre en garde le gouvernement de Québec contre ce scheme ridicule. On voudrait apparemment conserver le vieux Palais de Justice et le relier au nouveau, soit par un tunnel, comme il en existait au moyen-âge, soit par un pont aérien, comme le pont des soupirs de Venise. Le malheureux est que nous n'avons pas de lagunes, ce qui nuirait considérablement au pittoresque de la combinaison. C'est pourquoi nous espérons que le gouvernement de Québec jettera au panier les options de Pitt, Davis et Cie et enverra à Buenos Aires une commission de députés, de juges, d'hommes d'affaires, d'ouvriers même, afin qu'ils constatent sur les lieux ce qu'est un véritable Palais de Justice. L'honorable Antonin Galipeault, ministre des Travaux Publics, ne saurait mieux inaugurer son administration qu'en se vouant à une oeuvre de salubrité sociale autant que de progrès architectural. En garde donc, contre les Pitt, Davis et Cie.

ALPHONSE ET CHARLES

(De notre correspondant particulier.)

Ottawa, 5. — Il est curieux de voir à la Chambre des Communes MM. Alphonse Verville et Charles Marcell, lorsqu'on sait que leurs services sont si abondamment requis par la ville de Montréal. Nous apprenons ici que le Bureau des Administrateurs de la ville de Montréal ne peut siéger, parce que l'absence de MM. Verville et Marcell le prive de quorum. Les députés de l'Ontario et de l'Ouest n'en peuvent croire leurs yeux lorsqu'ils lisent ces faits. Inutile de vous dire que ceux-ci ne sont guère à l'honneur du Québec. On se demande si notre province n'est pas une scène d'opéra comique.

LES COULISSIERS DE QUEBEC

(De notre correspondant particulier.)

Québec, 5. — Comme vous le savez, la fermeture de la session a été lamentable, nombre de députés s'étant envolés avant de savoir ce qu'il adviendrait de leur législation. Or, le dernier jour intervinrent de ces espèces de vrilles dont M. Alphonse Décarry est le plus noble représentant. M. Alphonse Décarry, accompagné de trois ou quatre copains, dont Antonio, son frère, celui qui faisait l'habitant pendant la guerre (et pour cause), se promène dans les couloirs de la Législature comme s'il en était le maître. C'est un Trust, quoi! M. Alphonse Décarry ne se gêne pas de cracher sur les députés qui votent contre ses "schemes" et de louer ceux qui se mettent à quatre pattes lorsqu'il leur passe la main. J'aurai beaucoup plus long, dans quelques jours, à vous dire sur ce scandale.

WILLY NICKY

"L'Autorité" a une autre lettre "impériale" à mettre sous les yeux de ses lecteurs, lettre encore adressée à Nicolas de Russie. Guillaume II poursuit sa campagne acharnée contre la Triple Entente. Sa haine d'Edouard VII et de l'Angleterre ne s'est jamais affirmée avec autant de violence que dans la lettre ci-dessous, qui explique la pensée secrète des armements navals allemands. Château de Wilhelmshoeh, 22 août 1905. Très cher Nicky,

Votre manifeste ordonnant la formation de la Douma a fait une excellente impression en Europe, surtout dans mon pays, et je vous prie d'accepter mes plus chaleureuses congratulations. C'est un grand pas en avant vers le développement politique de votre pays. Je vous envoie ci-joint quelques articles intéressants qui montrent l'orientation de l'opinion en France. Les Anglais se sont prosternés devant la France et les marins français, dans l'espoir de vous les enlever et d'arrêter tout "rapprochement" entre vous, moi et eux. Les Français en ont été très flattés, mais j'espère que les gens intelligents ont vu clair et auront constaté que tout cela est cousu de fil blanc (en français dans le texte) et que l'Angleterre ne désire qu'une chose: faire de la France son instrument contre nous, de même qu'elle s'est servie du Japon contre vous. L'article du "Forum" est écrit par Maurice Low, l'envoyé du "Morning Post" en Amérique. Il est bien rédigé et contient des indiscrétions au sujet de l'extension du nouveau traité anglo-japonais, qui fut tenu secret jusqu'alors. Mais il semble que Low ait mangé le morceau.

LES ESPIONS A LA COUR D'ANGLETERRE

L'archi-intrigant et le semeur de discorde en Europe, ainsi que vous avez très justement baptisé le roi d'Angleterre, a beaucoup travaillé ces derniers mois. A Cowes, il a dit à un de mes amis, un Allemand que j'avais envoyé pour observer de près l'Entente cordiale: "Je n'arrive pas à découvrir ce qui s'est passé à Bjoerkoe! Beckendorff n'en sait rien. — car il me raconte toujours tout. — Copenhague n'en sait pas davantage; la mère de l'empereur, qui m'informe toujours de tout, n'a rien appris non plus de son fils; Lamsdorff lui-même, qui est un si gentil garçon et qui me raconte tout ce que je veux savoir, ne sait rien ou, en tout cas, ne veut pas parler. C'est très désagréable!" Ceci vous montre l'étendue du réseau d'informations secrètes qu'il a jeté sur l'Europe et sur vous. Il a d'abord fait lancer, par sa presse, le projet d'une visite chez moi, et quand tous les journaux européens ont repris et commenté la chose, il a publié tout à coup un démenti des plus insultants, déclarant que mon ministère des affaires étrangères avait émis cette idée! C'est le plus beau mensonge que j'aie jamais vu! Après cela, il invite mon fils, derrière mon dos, et le convie à venir en Angleterre. Naturellement, je m'y oppose. Sa flotte va visiter nos côtes. Je pense que cela ouvrira les yeux de beaucoup d'Allemands qui éprouvent encore de la répugnance à voter les crédits nécessaires à l'extension des notre marine. Nous enverrons ces gens-là par chemin de fer et par bateau, afin qu'ils aient une bonne leçon par l'image. Ils comprendront, j'espère, la nécessité de construire une flotte puissante. La brochure ci-jointe m'a été envoyée d'Amérique. Elle vous intéressera au point de vue des futurs plans de l'Angleterre envers la Russie en Asie et du parti qu'elle espère tirer des Japonais.

GRENADES

Méthodistes, évangélistes, presbytériens sont à couteaux tirés à propos de la prohibition. Lorsque ces hurlleurs auront fini de hurler, nous reviendrons à l'ancienne loi des licences. MM. les Gouverneurs du Collège des Dentistes sont revenus de Québec avec la mine de chats qui pissent dans le son. Y a de quoi, nom de Dieu! car pour des gens qui ont été réduits à l'état de chapons, c'est bien ceux-là. Tas d'ennuques, où sont vos deux clauses contre l'annonce? A la Chambre des Communes on semble beaucoup s'intéresser à la cocaïne. Pourtant la cocaïne ne faisait guère parler d'elle avant la prohibition. Faudrait-il voir, marchant de pair, les progrès de la prohibition avec la vente de la cocaïne? Nous le demandons au juge F. X. Lemieux.

Le juge Husmer Lanctôt, avec ce grand sens devenu si rare de nos jours, a fustigé comme il le méritait le dénommé Lewis, chef de cette brigade de sales individus qui s'en vont espionner les hôteliers en laissant les vendeurs autorisés vendre, dimanche et semaine, nuit et jour.

MORT AUX CONCUSSIONNAIRES

Varsovie, 5. — La Diète polonaise se prépare à voter une loi rendant passibles de la peine de mort les fonctionnaires convaincus d'avoir volé le gouvernement ou de s'être laissé corrompre. Cette loi est vraiment très nécessaire, et le ministre des chemins de fer a déclaré au cours des débats qu'elle aurait plus de valeur pour lui permettre de rétablir l'ordre dans l'administration des chemins de fer que n'en auraient de nouvelles locomotives et de nouveaux wagons. La loi exempte de toute pénalité tout corrupteur qui dénoncera le fonctionnaire ayant accepté ses offres.

Ce dénommé Lewis, dont nous parlerons plus tard, ne tient à sa solde que des Polonais, des Ruthènes, des Hongrois, des Petits-Russes, des Grands-Russes, des Bulgares, des Cochinchinois... enfin tout ce qui n'est pas Canadien-français, parce que lui-même, fonctionnaire à la fois du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial, est la bête à sept têtes. La situation ne saurait être plus satisfaisante, nous dit le Dr Séraphin Boucher, de l'Hôtel de Ville. A l'heure actuelle, on ne compte que 700 morts causées par la grippe espagnole. Nous espérons avoir bientôt 1500 morts. Alors le Dr Boucher réunira les citoyens sur le Champ de Mars et nous offrirons un feu de joie au diable infernal. Aux Etats-Unis, la prohibition, en dépit des farceurs du Congrès, perd rapidement de sa popularité, si jamais elle en eût. On reçoit maintenant à coups de fusil les inspecteurs du gouvernement. La loi américaine, il est vrai, est très sévère. Elle défend en particulier toute fermentation. Comme la digestion dans le corps humain ne s'accomplit que par la fermentation, est-ce à dire qu'il faudra ouvrir le ventre aux 110 millions de fils de l'Oncle Sam? Nous voudrions bien les voir, ces crétinissants, les tripes à l'air. MISTIGRIS.

La "SUN LIFE" à Etabli De Nouveaux Records en 1919

Nouveaux records de progrès établis en 1919 par la COMPAGNIE D'ASSURANCE "SUN LIFE OF CANADA."

Demandes reçues dépassant \$100,000,000.00
Actif dépassant \$100,000,000.00
Assurances en cours dépassant \$400,000,000.00

Pendant l'exercice des progrès satisfaisants ont été faits dans tous les services.

Résumé des résultats obtenus en 1919

ACTIF	
Actif au 31 décembre, 1919	\$105,711,468.27
Augmentation sur 1918	8,091,089.42
REVENU	
Rentrées en espèces sous forme de primes, intérêts, loyers, etc., en 1919	25,704,201.10
Augmentation sur 1918	4,053,101.41
BENEFICES VERSES OU REPARTIS	
Bénéfices versés ou répartis aux porteurs de polices en 1919	1,606,503.37
EXCEDENT	
Total de l'excedent, au 31 décembre 1919, sur le passif et le capital (établi d'après l'étalon de la Compagnie, savoir: pour assurances d'après la table OM, (5) aux taux de 3½ et 3 pour cent d'intérêt, et pour rentes viagères, d'après les tables de rentes viagères, "B.O. Select" au taux de 3½ pour cent d'intérêt.)	8,037,440.25
PAIEMENTS AUX PORTEURS DE POLICES	
Pour cause de décès, assurances parvenues à échéance, bénéfices, etc., au cours de l'exercice 1919	12,364,651.15
Total des versements faits aux porteurs de polices, depuis l'organisation de la Compagnie	91,227,532.30
ASSURANCES EMISES EN 1919	
Assurances émises et payées en espèces en 1919	86,548,849.44
Augmentation sur 1918	34,957,457.40
ASSURANCES EN COURS	
Assurances-vie en cours au 31 décembre, 1919	416,358,462.05
Augmentation sur 1918	75,548,805.92
ASSURANCES DEMANDEES	
Assurances demandées en 1919	100,336,848.37
Augmentation sur 1918	42,529,881.70

Développement de la Compagnie

ANNÉE	REVENU	ACTIF	ASSURANCES EN COURS
1872	\$ 48,210.93	\$ 96,461.95	\$ 1,064,350.00
1884	278,379.65	836,897.24	6,844,404.64
1894	1,373,596.60	4,616,419.63	31,528,569.74
1904	4,561,936.19	17,851,760.92	85,327,662.85
1914	15,052,275.24	64,187,656.38	218,299,835.00
1919	25,704,201.10	105,711,468.27	416,358,462.05

La "Sun Life" émet annuellement plus d'assurances ordinaires que toute autre compagnie de l'Empire Britannique.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "SUN LIFE OF CANADA"

1871

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

1920

T. B. MACAULAY, Président

Le Problème de l'heure

APPEL AUX ANCIENS ELEVES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

L'Université de Montréal est fondée. Le souffle vivifiant de l'Esprit animerait cette oeuvre.

Nous sommes, au Canada, les représentants de la civilisation catholique et française et de la culture latine. Ce lourd héritage, il le faut transmettre intact et accru aux générations futures. Ce sont les actes qui louent. L'heure décisive sonne.

La guerre est finie. Une autre lutte commence, plus longue, aussi acharnée; la lutte économique. La stratégie et l'artillerie ont gagné la première, l'enseignement supérieur gagnera la seconde. Les peuples qui le possèdent attendront aux sommets.

Préparer nos jeunes gens à cette lutte; n'engager dans le sacerdoce et les professions libérales que ceux d'entre eux qui en possèdent la vocation; diriger les autres vers les voies nouvelles qui, pleines de promesses, s'ouvrent maintenant à leur activité; haute finance, génie civil et sciences appliquées, agriculture, industrie, commerce; apprendre à toutes ces jeunes intelligences le maniement des armes propres à chacune de ces carrières; bref, sur tous ces terrains et sans oublier notre origine française, créer des compétences, voilà pour l'heure, le problème.

En est-il de plus délicats et de plus complexes? Pour nous, de la province ecclésiastique de Montréal, qui pourra le résoudre? Notre Université, foyer de lumière, gardienne de notre foi et gage de notre avenir.

Le dévouement éclairé de son recteur, de ses conseillers et de ses professeurs nous est acquis. Seules les ressources financières lui manquent. Au nom de nos fils et avec émotion, elle nous demande de les lui procurer. Nous sommes ses anciens. Sous son égide, nous apprimes à penser, à connaître, à vivre. Plus que tous autres, nous aurons à courir le succès de la souscription nationale qui s'organise pour elle et tiendrons à en être l'un des principaux facteurs.

Cette souscription n'est pas un don. Elle constitue, bien au contraire le meilleur des placements. C'est à la patrie canadienne-française que nous la prêtons. Nous devons les coopérateurs actifs de son développement, de son épanouissement. Nous aidons au maintien de ses clochers qui surmontent toujours le fier coq gaulois, à la survivance de sa langue, claire comme de l'eau de roche, et à la défense de ses traditions que cent cinquante ans d'épreuves n'ont fait qu'enraciner davantage dans nos coeurs: le rendement sera de cent pour cent.

SEVERIN LETOURNEAU, C.R.
Président du Comité des Anciens Elèves.

Le Syndicalisme en Hollande

LE "SEMEUR" DE FEVRIER — LES AVANT-GARDES DE L'A.C.J.C. — UN NOUVEAU TRACT DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

La livraison de février du "Semeur" publie un article fortement pensé et clairement écrit par le R.P. Adélaïde Dugré, S.J., sur "La Naissance d'une race", le magistral ouvrage de l'historien Lionel Groulx. M. René Aubry, du comité central de l'A.C.J.C., tourne l'attention des lecteurs "Vers les plus jeunes", et prouve la nécessité pour les hommes d'action catholique et nationale de prendre part résolument à une nouvelle croisade d'adolescents qui se fera entre le cercle d'étude et l'école de la paroisse au moyen des avant-gardes de la Jeunesse catholique. M. Emile Boiteau, du comité régional de Québec, sous le titre "Pour l'alimentation intellectuelle", prône la fondation de bibliothèques, de cercles, en en démontrant le but, la nature et l'importance.

Cette livraison se continue, sous la signature de M. Léon Demers, par une courte et forte revue de la vie du sénateur Landry, le Père des petits Canadiens d'Ontario, qui, d'abord partisan politique, a terminé sa carrière en un geste de beauté héroïque et fierement national. Les rubriques "Réponses aux gens curieux" et "Notes et Commentaires" offrent toujours l'intérêt habituel.

L'association de la Jeunesse annonce la publication, dans la seconde série de ses tracts, du texte intégral de la conférence faite à Montréal, en décembre dernier, par M. P. J. S. Sorreans, délégué officiel de la Hollande à la conférence internationale ouverte de Washington. La préface de cette intéressante brochure, intitulée "Le Syndicalisme en Hollande", est due à la plume de M. Guy Vanler, premier vice-président de l'A.C.J.C. Cette publication est de nature à donner un nouvel élan à l'organisation syndicale catholique dans la province de Québec, et sa diffusion ne saurait être trop grande. Dans une pensée de propagande, les éditeurs ont établi les prix de vente suivants: 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, \$7.50 le cent, frais de port en plus.

L'A.C.J.C. annonce également la publication prochaine d'une nouvelle édition de l'encyclique "Rerum Novarum", de Léon XIII, précédé d'un avertissement du R.P. J. P. Archambault, S.J.

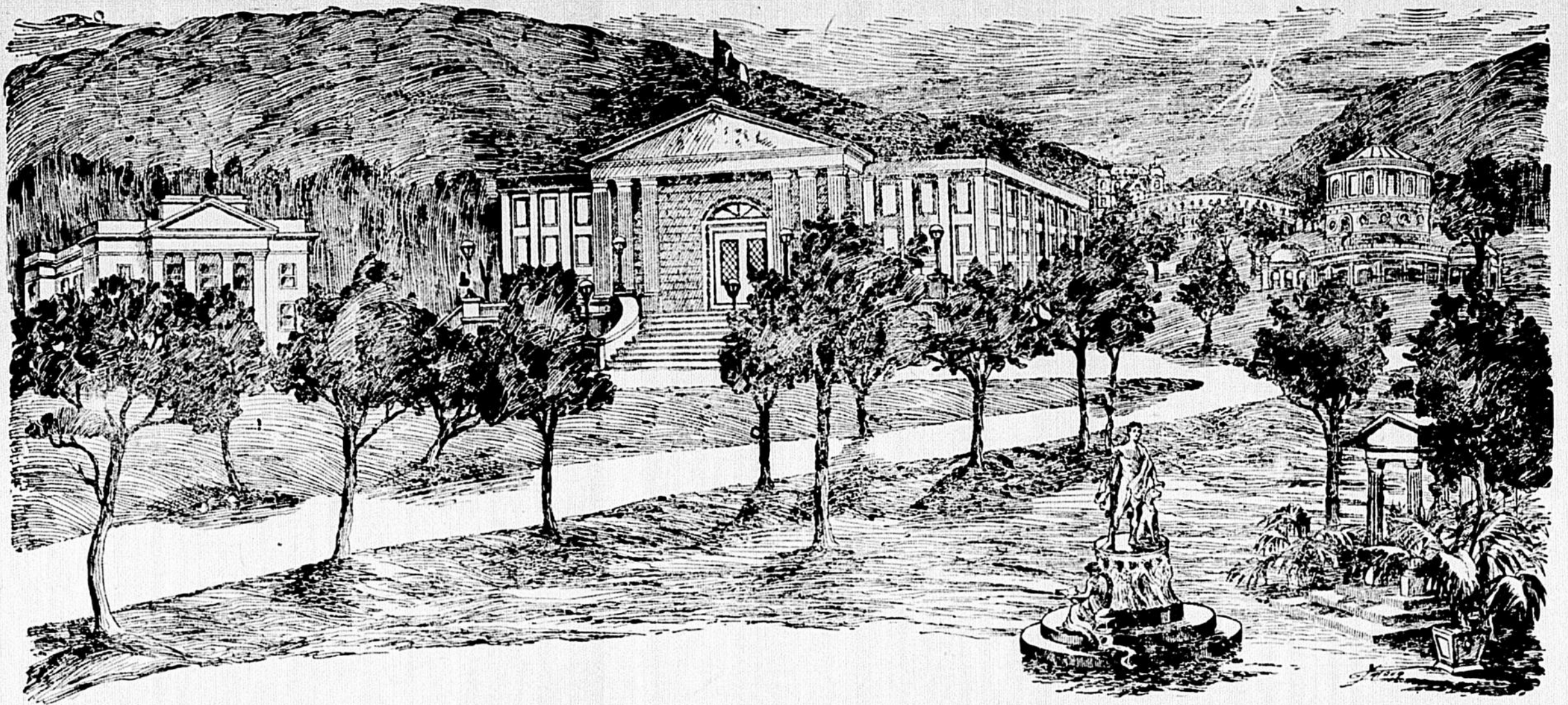
On adresse les commandes de brochures, ainsi que les abonnements au "Semeur" (12 livraisons par année; \$1.00), au secrétariat général de l'A.C.J.C., 90 rue Saint-Jacques, Montréal.

Contrat pour la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 16 avril 1920, pour le transport des Mallets de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route entre St-Bonaventure et St-Pie de Guire, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Bonaventure et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Montréal, 2 mars 1920.
VICTOR GAUDET,
Inspecteur des Postes.



PREPARONS L'AVENIR

"Le plus riche n'est pas toujours celui qui possède le plus d'argent; une solide éducation est une fortune inépuisable."

L'Université de Montréal sera ce que nous la ferons.

Si nous la voulons humble, sans grandeur, ni influence, souscrivons chichement.

Si, au contraire, nous la voulons grande et belle, vaste et digne des aspirations de la race dont elle doit être le symbole, donnons-lui des assises inébranlables, un domaine illimité et les millions indispensables à son succès.

Préparons l'avenir. Armons nos enfants pour les luttes qui les attendent dans tous les domaines.

Que chaque industrie, chaque groupe, chaque famille, que chacun de nous pauvre ou riche, ouvrier, artisan, ou bourgeois, fasse son devoir comme canadien, son devoir comme mandataire du génie français en cette libre terre d'Amérique.

Une solide éducation vaut une inépuisable fortune.

Il Faut des Millions pour Commencer

Trouvons-les -- Souscrivons-les -- Doublons-les

"NOBLESSE OBLIGE"

LE COMITE CENTRAL DE LA SOUSCRIPTION A SES BUREAUX AU No 30 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

PRAIRIE

Tabac Canadien à Fumer

||en gros paquet pour

10c.

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEURS

Plombage en Or, Argent, Platine, Etc.

Dentiers en or, aluminium et caoutchouc, ponts et couronnes en or 22 kts. Ouvrage de première qualité et à prix très modérés.

DR NAP. DESJARDINS

DENTISTE

1708 Rue NOTRE-DAME OUEST, Saint-Henri.
TEL. WESTMOUNT 1982

Aux Médecins de Montréal RELATIVEMENT A LA RECRUESCENCE DE L'INFLUENZA

Durant la dernière épidémie d'influenza, l'usage du Baume Bengué a été si répandu que nos laboratoires n'ont pu suffire à la demande.

Quelques médecins ont eu de la difficulté à obtenir le véritable Baume, ceci étant dû au fait que son usage comme soulagement ou comme préventif a été presque universel.

Cette année, nous avons prévu une recrudescence de l'Influenza et vous trouverez votre pharmacien amplement approvisionné.

La confiance de la profession dans le Baume Bengué comme soulagement si bien connu est universelle.

Nous sommes heureux de vous dire que maintenant vos patients pourront se procurer le véritable Baume Bengué à n'importe quelle pharmacie.

The Lecning Miles Co., Limited, Montréal
Agents pour le Dr Jules Bengué, Paris.

MEFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS

UNIQUE AU MONDE

Résultat de quatorze années de recherches scientifiques précises de vingt-cinq années d'études préparatoires ininterrompues.

1o.—Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance.

La somme de mille piastres (\$1,000.00) sera versée au fonds de souscription en faveur de l'Université de Montréal sur production de la preuve que l'affirmation ci-dessus est erronée.

La personne (ou le groupe) qui fera cette preuve avec succès recevra \$500.00 pour défrayer ses dépenses.

Ce traitement, inventé et pratiqué avec succès par le Dr J. N. Paul Fournier depuis huit ans, est unique au monde et fait l'étonnement de tous les professionnels en art dentaire.

2o.—Extraction et plombages des dents sans douleur par le procédé ci-dessus.

3o.—Crayon anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier pour injection hypodermique sans douleur.

4o.—Poudre dentifrice oxygénante Pyorrhéol du Dr J. N. Paul Fournier.

5o.—Pastilles du Dr J. N. Fournier contre la pyorrhée alvéolaire et tous excès d'acide urique.

6o.—Poudre antiseptique du Dr J. N. Paul Fournier.

JEUNES DENTISTES DE GRANDS TALENTS DEMANDES comme assistants d'abord pour ensuite ouvrir à leur compte des bureaux similaires dans les principaux centres de la province.

Bureaux du Dr J. N. PAUL FOURNIER
ST-HYACINTHE, QUE. TELEPHONE 40

Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée & Conest, avocats, 86 Notre-Dame ouest. Tél. 11 PLACE D'ARMES MAIN 625 Deseaulles, Garneau, Déry & Lorrain, avocats, 86 Notre-Dame ouest. Tél. Main 4118.

PRESQUE IMPOSSIBLE DE SUFFIRE A LA DEMANDE POUR LE TANLAC

Malgré une production quotidienne de 36,000 bouteilles, l'on ne peut remplir les commandes des milliers d'agents.

40 CHARS VENDUS DANS JANVIER

Après avoir expédié 938.400 bouteilles de ce célèbre médicament, les laboratoires ont des commandes en avant encore pour 380,000 bouteilles.

Bien que les grands laboratoires du Tanlac à Dayton, Ohio, et à Walkerville, Ont., marchent à capacité depuis des mois, il a été physiquement impossible de suffire à la demande plénière et toujours croissante pour ce célèbre médicament.

Durant les dix premières semaines de l'année dernière, il s'est vendu un million, trois cent vingt-sept mille bouteilles de Tanlac, brisant ainsi tous les records de vente d'un remède breveté jusqu'à ce jour. Ce record paraît maintenant insignifiant, car les commandes reçues durant le mois de janvier ont atteint le chiffre étonnant de Un Million, Deux Cent Vingt mille bouteilles soit une augmentation d'environ cent pour cent sur les ventes à pareille période, en 1919.

Dire que le Tanlac est le médicament qui jouit de la plus grande demande au monde serait démentir très modestement; cela n'en donne pas même une idée, car jamais médicament n'a joui d'un record tel que celui du Tanlac, et l'on estime sans exagération que les ventes pour l'année courante vont se chiffrer à environ sept à dix millions de bouteilles.

L'on ne put expédier, durant le mois de janvier, que huit cent trente-huit mille bouteilles, et des milliers d'agents disséminés partout au Canada et aux Etats-Unis, manquent de ce médicament depuis plusieurs semaines.

"Elle est prodigieuse et étonnante", dit l'un des plus gros commissionnaires du pays, en parlant de la demande qui existe pour le Tanlac.

"Le temps des miracles est passé, et nous savons aussi que dans le commerce des produits pharmaceutiques, il n'y a pas de mystères insoudables, mais la vente du Tanlac tient des deux", dit un autre grossiste qui a vendu au-delà de 34 chars de Tanlac, ou une moyenne d'environ un char par mois, depuis qu'il a commencé à faire le commerce de ce médicament, il y a quelques années. Nous avons reçu des milliers de lettres et de télégrammes dans le genre de celle qui précède, mais par manque d'espace, nous ne pouvons faire allusion qu'à quelques-uns en passant.

La plupart des médicaments brevetés se vendent à la douzaine ou à la grosse; quelques-uns se vendent au gros en quantités de dix à vingt grosses; très peu se vendent en lots d'un char, et quand cela arrive, c'est dans le cas d'un gros commissionnaire en charge d'un territoire fort étendu. Le fait, par conséquent qu'un grand nombre de grossistes et commissionnaires au Canada et aux Etats-Unis ont une demande telle qu'ils placent des commandes, non d'un char, mais de deux à trois chars de Tanlac à la fois met

d'autant plus en vedette la popularité du Tanlac. C'est ce qu'il y a de plus remarquable au monde; cela ne s'était jamais vu auparavant dans le commerce des produits pharmaceutiques.

Pensez! Une seule firme pharmaceutique au détail qui a vendu au comptant un tiers de million de bouteilles d'un seul médicament dans l'espace de seulement deux ans! Cela paraît incroyable, mais tel est le record établi par The Owl Drug Company, dans leurs pharmacies au détail de la côte du Pacifique.

Pensez! Une seule firme pharmaceutique, dans une ville de 200,000 de population, qui a vendu environ quatre-vingt-huit mille bouteilles de Tanlac, dans l'espace d'à peine quatre ans, ou une moyenne de plus de deux bouteilles par famille! Tel est le record de Jacob's Pharmacy, d'Atlanta.

Pensez! Une seule firme pharmaceutique qui a ordonné en une fois un char entier, soit vingt-trois mille quatre cents et ayant une capacité totale de trente-six mille bouteilles par jour, l'on crut que la production suffirait amplement à la demande pendant des années à venir. Il appert, aujourd'hui, cependant, qu'il va falloir augmenter les facilités de production afin de suffire à la demande toujours croissante, et cela bien qu'il y ait de cinquante à cent autres médicaments auxquels on prête les mêmes propriétés thérapeutiques.

Il y a maintenant cinq ans que le Tanlac est sur le marché, et le succès qu'il a obtenu est une preuve de sa valeur. Il est connu dans toutes les villes, tous les villages et tous les hameaux du continent américain, le Key West, en Floride, au Nord-Ouest canadien, où même les Indiens et les trappeurs en connaissent la valeur étonnante comme remède.

Sa popularité extraordinaire et toujours croissante est la plus grande preuve possible de son étonnant mérite. Il n'y a aucun médicament, quel qu'il soit, qui ait obtenu un tel succès. Les records d'une année en année, s'il ne produisait de réels résultats. Le Tanlac est composé des meilleures herbes connues de la science pour leurs propriétés curatives. La formule est en stricte conformité avec toutes les lois d'hygiène et d'alimentation provinciales, fédérales et d'état du Canada et des Etats-Unis, et quoique tout ce que l'on dit de la supériorité du Tanlac soit appuyé par des autorités compétentes, c'est le peuple lui-même qui a fait du Tanlac ce qu'il est. Des millions en ont fait usage, et ont dit à des millions d'autres ce qu'il a fait pour eux.

C'est pourquoi le Tanlac est devenu une sensation dans le monde pharmaceutique américain.

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal dans les pharmacies du Dr Leduc; dans les pharmacies de M.M. Quenneville, Guérin et Bélanger; dans les pharmacies Jassby; à Verdun, chez M. Henri P. Fabien et à Lachine, chez M. Henri LeCavalier, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

che de volcan creusée là par le canon.

Le spectacle de ce bouleversement est stupéfiant. Il semble vraiment que cela est venu du centre de la terre. L'apparition d'une pareille déchirure des couches du sol aguilonne notre ardeur d'assailants, et d'aucuns ne peuvent s'empêcher de s'écrier, avec un sombre hochement de tête, en ce moment où les paroles s'arrachent difficilement des gorges:

— Ah! zut alors, qu'est-ce qu'on leur a foutu là? Ah! ah!

Poussés comme par le vent, on monte et on descend au gré des valonnements et des monceaux terreux, dans cette brèche démesurée du sol qui fut foulé, noyé, cautérisé par les flammes acharnées. La glèbe se colle aux pieds. On s'en arrache avec rage. Les équipements, les étoffes qui tapissent le sol mou, le linge qui s'y est répandu hors des musettes éventrées, empêchent qu'on ne s'embarbe et on a soin de jeter le pied sur ces dépoilles quand on saute dans les trous ou qu'on escalade les monticules.

Derrière nous, des voix nous poussent:

— En avant, les gars, en avant! Nom de Dieu!

— Tout le régiment est derrière nous, crie-t-on.

On ne se retourne pas pour voir, mais cette assurance électrise encore notre ruée.

Il n'y a plus de casquettes visibles derrière les talus de la tranchée dont on s'approche. Des cadavres d'Allemands s'écroulent devant — entassés comme des points ou étendus comme des lignes. On arrive. Le talus se précède avec ses formes surnoises, ses détails: les créneaux... On est prodigieusement, incroyablement près...

Quelque chose tombe devant nous. C'est une grenade. D'un coup de pied, le caporal Bertrand la renvoie si bien qu'elle saute en avant et va éclater juste sur la tranchée.

C'est sur ce coup heureux que l'escouade aborde le fossé.

Pépin s'est précipité à plat ventre. Il évolue autour d'un cadavre. Il atteint le bord, il s'y enfonce. C'est lui qui est entré le premier. Fouillade, qui fait de grands gestes et crie, bondit dans le creux presque au moment où Pépin s'y couche... J'entrevois — le temps d'un éclair — toute une rangée de démons noirs, se baissant et s'accroupissant pour descendre, sur le faite du talus, au bord du piège noir.

Une salve terrible nous éclate à la figure, à bout portant, jetant devant nous une subtile rampe de flammes tout le long de la bordure de terre. Après un coup d'étonnement, on se secoue et on rit aux éclats, diaboliquement: la décharge a passé trop haut. Et aussitôt, avec des exclamations et des ragissements de délivrance, nous glissons, nous roulons, nous tombons vivants dans le ventre de la tranchée.

Une fumée incompréhensible nous submerge. Dans le gouffre étranglé, je ne vois d'abord que des uniformes bleus. On va dans un sens puis dans l'autre, poussés les uns par les autres, en grondant, en cherchant. On se retourne, et les mains embarrassées par le couteau, les grenades et le fusil, on ne sait pas d'abord quel faire.

Ils sont dans leurs abris, les vaches! vocifèrent-elles.

De sourdes détonations ébranlent le sol: ça se passe sous terre, dans les abris. On est tout à coup séparé par des masses monumentales d'une fumée si épaisse qu'elle vous applique un masque et qu'on ne voit plus rien. On se débat comme des noyés, au travers de cette atmosphère ténébreuse et acre, dans un morceau de nuit. On bute contre des récifs d'êtres accroupis, pelotonnés, qui saignent et rient, au fond. On entrevoit à peine les parois, toutes droites ici, et faites de sacs de terre en toile blanche — qui est déchirée partout comme du papier. Par moments, la lourde buée ténace se balance et s'allège, et on revoit grouiller la cohue assaillante... Arrachée au poussiéreux tableau, une silhouette de corps-à-corps se dessine sur le talus, dans une brume, et s'effrite, s'enfonce... J'entends quelques grêles "Kamerad!" émanant d'une bande à têtes hâves et à vestes grises acculées dans un coin qu'une déchirure immensité. Sous le nuage d'encre, l'orage, d'hommes reflue, monte dans le même sens, vers la droite, avec des ressauts et des tourbillonnements, le long de la sombre jetée défoncée.

(A suivre)

HENRI BARBUSSE.

La Banque d'Épargne de la Cité et District de Montréal

Avis est par le présent donné qu'un dividende de deux dollars cinquante cents par action, sur le capital appelé et versé de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le et après le premier avril prochain, aux actionnaires enregistrés lundi le quinze mars prochain, à trois heures p.m. Par ordre du Conseil de Direction, A. P. LESPERANCE, Gérant général. Montréal, le 23 février 1920.

F. J. LAMBERT Expertise de beaux-arts Peinture, statuaire, etc., etc. — Co-sultation pour achat et vente 2656b RUE JEANNE MANCE

LA GRIPPE VOUS GUETTE AU THEATRE, A LA DANSE, EN SOIREE, ETC.

Le moindre rhume que vous y contractez peut se développer bien vite en BRONCHITE, PNEUMONIE, INFLUENZA

Pour vous protéger, prenez soir et matin une dose de

Sirop du Dr J. O. Lambert

Le spécifique par excellence dans tous les cas de TOUX, RHUME, BRONCHITE, ASTHME, CROUP et CONSOMPTION à la première période.

Vieillards, Adultes, Enfants et Bébés

Tout le monde a recours au fameux SIROP du Dr J. O. LAMBERT, ce puissant protecteur de LA GORGE, LES BRONCHES ET LES POUMONS et l'Antidote de la Grippe Espagnole!



"La plus Grande Vente sans Exception"

Si votre Cerveau est Embarrassé, Aspirez le SIROP DU DR J. O. LAMBERT

Vous serez immédiatement soulagé, et vous prévendrez ainsi de grandes complications.

Rappelez-vous que la terrible maladie — LA GRIPPE ESPAGNOLE, débute souvent par un simple Rhume, une Toux bénigne.



N'attendez pas qu'il soit trop tard!

Recourez de suite au grand spécifique — le SIROP du Dr J. O. LAMBERT — un produit végétal absolument pur, ne contenant aucune drogue dangereuse. NOUS LE GARANTISSONS.

EN VENTE PARTOUT.

Dr J. O. Lambert, Limitée, Montréal. (Succursale à New-York), les plus grands fabricants de Sirop contre Toux, Rhumes, etc., du Canada.—Voir notre défilé de \$1,000.00.

Tout autre Sirop Lambert est une contrefaçon, s'il ne porte pas la signature ci-contre.

Signature of Dr. J. O. Lambert

Quand vous déménagerez Où irez-vous?

NOS abonnés devraient nous donner avis immédiatement.

Le manque de matériel rendra plus difficile que jamais le déménagement de téléphones.

A moins que vous nous donniez avis sans tarder, vous ne saurez éviter de subir plus d'inconvénient.

S'il vous plaît donc, écrivez-nous donnant votre numéro actuel de téléphone, votre adresse présente — et votre nouvelle adresse et la date approximative de votre déménagement.

F. G. WEBBER, Gérant.

The Bell Telephone Company of Canada.

Gustave Adam, Avocat

Edifice "La Saubeygarde" - Main 3200

Fontaine & Labelle, avocats

51 rue ST-JACQUES. Tél. Main 977.

Beaugard, H., Entr. Général

Edifice Power Tél. Main 4168

Beaubien & Lamarche, avocats

50 Notre-Dame O. Tél. Main 2226

Bédard, Rodolphe

EXPERT-COMPTABLE

Membre de l'Institut des Comptables

72, NOTRE-DAME EST

Tél. MAIN 8787.

TURCOT LIMITEE

Couvreurs en gravure, une spécialité

PLOMBIER-STÉAMFITTER

Prix modérés ST-LOUIS 266

Roland Maillet, Avocat

162 rue St-Denis. Tél. Est 893

NORMANDIN & DESROSIERS

Courtiers en Assurances

232 RUE ST-JACQUES

Montréal

Tél. Main 3983

Jacobs, Hall et Cie, avocats

83 CRAIG O. Main 4116

Mathieu A. PAPINEAU, avocat

180 St-Jacques. Tél. Main 2279.

DEPUIS 1870

SHILOH

30 GOUTTES CALMENT LA TOUX

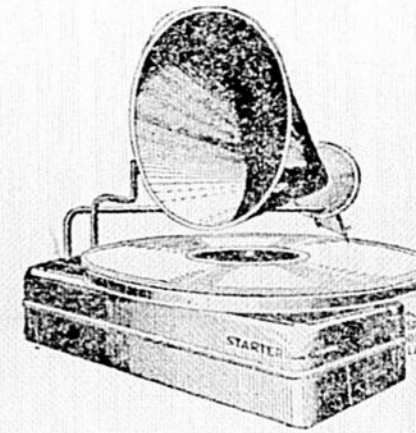
"Mount Royal Securities"

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du vingtième jour de Janvier 1920 constituant en corporation: Robertson Fleet, Charles Stewart LeMesurier, avocats, Joseph Alphonse L'Heureux, teneur de livres; Douglass Charles Abbott, étudiant; et Lillian Montgometry Gamble, sténographe, tous de la cité de Montréal, dans la province de Québec, pour les fins suivantes:

Souscrire, acheter ou d'aucune manière acquérir et détenir des actions, du capital, des débiteurs, bons, obligations, billets et autres valeurs émises ou garanties par aucun gouvernement municipal ou une autre corporation ou par aucune compagnie constituée ou faisant affaires dans la Province du Canada ou ailleurs, aussi les vendre ou autrement en disposer et garantir aucunes telles valeurs ainsi vendues ou aliénées;

Acquérir et assumer la totalité ou aucune partie du commerce, de l'actif, de la propriété et du passif d'aucune compagnie dont la présente corporation peut posséder les actions, parts, débiteurs, bons, obligations ou les autres valeurs;

\$1.00 vous donne droit d'entrer ce



Phonographe dans votre maison.

Le temps est venu où chacun doit avoir ce phonographe pour \$8.75 seulement. Regardez cette magnifique machine. Avez-vous jamais entendu dire que quelqu'un ait pu se procurer un phonographe comme celui-ci et à un prix aussi bas? Non, et vous n'aurez jamais la chance de vous procurer un phonographe comme celui-ci à un prix aussi bas, que nous vous l'offrons aujourd'hui. Ce phonographe est confectionné très solidement et très bien fini, et vous durera plusieurs années. Jetez les records grands et petits et à un puissant moteur à double ressort. Jetez deux records sans le remonter. Le ton est aussi fort et aussi distinct que dans les machines qui se vendent le plus cher; il jouera pour vous tel que n'importe quelle machine de cent piastres. Il ne fait aucune différence où vous voudriez acheter un phonographe, vous n'aurez pas meilleure satisfaction. Si vous voulez avoir un aussi magnifique phonographe dans votre maison, alors, au lieu d'aller dans un magasin et de payer très cher, ordonnez le directement de la manufacture et vous aurez certainement le meilleur phonographe au plus bas prix. Ce phonographe est évalué à au moins \$15, mais nous avons décidé de vendre 2,000 phonographes seulement à cette annonce et au prix de \$8.75. Toute personne qui découpera cette annonce et qui nous l'enverra avec un ordre immédiatement pour ce phonographe, nous lui enverrons absolument gratuits 5 records et 100 aiguilles. Nous ne demandons aucun argent d'avance, écrivez votre nom et votre adresse très lisiblement en incluant \$1.00 comme dépôt et vous nous paierez la balance lorsque ce phonographe sera livré à votre maison. Chacun doit profiter de l'avantage de cette grande offre, parce que vous n'en aurez jamais une autre comme celle-ci dans toute votre vie. Alors ne retardez pas, mais écrivez aujourd'hui même à

UNION PRACTICAL CO. 1065 Milwaukee Ave. Dept. 950, CHICAGO, ILL.

tion jugera convenable et spécialement pour des actions, débiteurs ou valeurs d'aucune autre compagnie dont les objets sont semblables à ceux de la présente corporation;

Partager l'actif de la compagnie, en espèces, entre ses membres;

Faire affaires comme compagnie de biens-fonds et terrains et comme agents fonciers, agir aussi comme courtiers en immeubles et estimateurs et comme agents d'assurance avec pouvoir d'acquiescer, acheter, détenir, posséder, louer, entretenir, contrôler, gérer, exploiter, développer, vendre, transférer, louer, échanger, améliorer, cultiver, louer et autrement trafiquer et disposer de biens-fonds et propriétés, bâties et immeubles, ou d'aucune valeur, d'aucun intérêt ou droit en ceux, balance de prix de vente ainsi que de toutes autres espèces de propriétés et effets, et à ces fins affecter et employer le capital de la compagnie à acheter, surveiller, améliorer, développer et préparer à l'occupation et à la colonisation desdits terrains, des biens-fonds, bâties, immeubles, équités, intérêts, droits ou balances de prix;

Aider à promouvoir, organiser, développer ou administrer aucune corporation ou compagnie, prélever et aider à prélever de l'argent, aider au moyen de boni, prêt, promesse, endossement, garantie ou autrement, aucune corporation dans le capital-action

de laquelle la présente compagnie a des parts ou avec laquelle elle peut se trouver en relations d'affaires;

Etre agents pour d'autres dans le placement de deniers pour l'exercice d'aucun commerce que la présente compagnie est autorisée à exercer;

Faire enregistrer, désigner ou autrement reconnaître la compagnie dans aucun pays étranger, désigner et nommer les personnes qui y agiront comme procureurs ou représentants de la présente corporation avec plein pouvoir de la représenter dans toutes affaires conformément aux lois de ce pays étranger et recevoir signification, pour et au nom de la présente compagnie, d'aucune procédure ou action, sous le nom de "Mount Royal Securities", avec un fonds social de vingt-cinq mille piastres (\$25,000.00), divisé en deux cent cinquante (250) parts de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera à Montréal, dans le district de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingtième jour de Janvier 1920. Le sous-secrétaire de la province, C.J. SIMARD, Fleet, Falconer, Phelan & Bovey, Procureurs des requérants.

Lamothe, J.-C., avocat, C.R. 11 PLACE D'ARMES Tél. Main 3218

NOTRE GENERAL REVANCHE

M. L. J. Gauthier, député de St-Hyacinthe, claironne à la Chambre des Communes:

—Parlant en mon nom et au nom de la Province de Québec, je proclame que nous ne reprendrons des relations amicales avec les autres provinces que lorsque nous aurons eu "notre jour".

C'est-à-dire le jour de la rétribution. Nouveau Boulanger, M. Gauthier aspire à devenir notre général Revanche.

D'où M. Gauthier tire-t-il son pouvoir de parler au nom de la Province de Québec? Ce ne peut être du Club Lafontaine, qui n'existe plus. Chacun sait qu'autrefois M. Gauthier, libéral ou soi-disant, entretenait les plus cordiales relations politiques avec ce club conservateur. Dans quels intérêts, conservateurs ou libéraux? nous ne savons... à moins que ce ne soit tout simplement dans les intérêts de M. Gauthier.

M. Gauthier fait aujourd'hui du garage. Qu'il se contente donc de garer les automobiles sans vouloir prétendre à garer la Province de Québec.

Lorsque ce caméléon s'en vient parler au nom de toute une nationalité, la farce est trop rue Panet pour même prêter à rire. Qu'en pensent les Artisans Canadiens, dont M. Gauthier fut autrefois le discutable et discuté président?

Nos amis les Anglais, dont chaque Canadien-français un peu avisé désire l'appui dans la concorde, n'ont pas besoin de s'inquiéter outre mesure des sentiments anglophobes de M. Gauthier: l'influence de M. Gauthier chez les Canadiens-français — si le thermomètre politique correspondait au thermomètre atmosphérique — pourrait se coter à 50 au-dessous de zéro.

"L'AUTORITE".

UN COUP DE SANG MENACE
LE CHEVALIER DUBEAU

Montréal, 3 mars 1920.

A. M. le Rédacteur de "L'Autorité".

Cher Monsieur,

Au bureau de M. Eudore Dubeau — échevin vidangeur, dentiste pour rire, candidat déconfit, soutien du déshonneur professionnel, doyen d'une faculté dentaire dont les comptes brillent par leur absence aux yeux de ses confrères les dentistes, aussi joicrisse qu'escobar, et caetera — on m'a rapporté que le "docteur" était parti pour Mount Clemens, Michigan, mais qu'on ne pouvait désigner l'endroit où il était descendu.

Je suppose, moi, M. le Rédacteur, que M. Dubeau est à prendre les Eaux sulfureuses, dont il a besoin d'ailleurs pour calmer les cuisantes démangeaisons qu'il a contre tout le monde, ce teigneux!

Car il n'y a pas à se le dissimuler, M. Dubeau est bien malade. Je vais vous confier, M. le Rédacteur, ce qui n'est pas un conte, mais une histoire, une histoire vraie, ce qu'il y a de plus vraie.

L'autre jour, je descendais en tramway la rue Saint-Denis. M. Dubeau pontifiait sur un banc non éloigné du mien, avec un compagnon quelconque. Il allait apparemment à l'Hôtel-de-Ville rencontrer son ami Chevalier, de l'Assistance Municipale, pour combiner ensemble quelque cérémonial de la Chevalerie de Colomb. Vous connaissez les phases de l'initiation: la sueur subie par le postulant dans la chambre ardente, la mise en boîte du malheureux dont les cheveux se dressent d'horreur à l'idée qu'il va mourir étouffé, le saut en hauteur, pieds nus, sur le tapis hérissé de brochettes... en caoutchouc, dans un décor de culottes galonnées avec épées taillées dans des fonds de casseroles, enfin tout le déballage de ferblanterie qu'affectionne Eudore, parce que cette grotesquerie solennelle lui donne l'impression d'être un type dans le genre du Grand Lama.

Le tramway allait, allait... M. Dubeau jasnait, jasnait... Son compagnon oyait, oyait... Quand tout à coup je vis le fakir de l'Ecole Dentaire se lever comme lancé par une "Grosse Bertha" et pointer du doigt ce qu'on aurait pu croire la Bête de l'Apocalypse, tant elle semblait épouvantable, à en croire la mine de M. Dubeau. Horrifié à mon tour, je dirigeai un oeil angoissé vers le point indiqué et j'aperçus à ma grande surprise, au lieu du signe catastrophique que j'attendais, la lumineuse et artistique enseigne de l'Institut Dentaire Franco-Américain, l'un des ornements les plus "modern-style" de la rue Saint-Denis.

De nouveau j'observai M. Dubeau. Il s'était rassis. Mais quelle figure, mon cher Monsieur, quelle figure! Je le vois encore, congestionné, rouge comme un coq qui lance son cocorico, bien que nous puissions croire avec raison, entre nous, M. le Rédacteur, qu'il ne reste pas beaucoup de cocoricos dans le ventre en tambour de M. Dubeau. C'est bien simple, j'ai cru que sa peau d'âne allait éclater...

Un coup de sang, Bon Dieu! Ça vient si vite. Je me disais: Ça y est!

Déjà, je faisais signe au conducteur du tram de "stopper". J'aurais tant aimé à descendre M. Dubeau dans les somptueux salons de l'Institut Dentaire Franco-Américain, où on lui eût prodigué les premiers soins. Je ne doute nullement que le Dr Maillet, armé d'une pince ad hoc, se fut empressé, dans sa bonté de coeur, d'enlever à M. Dubeau cette vieille dent pourrie qu'il garde depuis si longtemps contre le Dr Maillet, car je suis sûr, M. le Rédacteur, que de cette dent il en mourra, s'il ne se la fait pas enlever.

Vous comprenez comme moi que c'eût été le seul traitement efficace en l'occurrence, rapport à la décongestion. Mais est-ce que le souci de l'honneur professionnel, honneur qui lui donne un coup de sang dès qu'il entrevoit l'enseigne d'un dentiste, l'abandonna? Toujours est-il que M. Dubeau se ressaisit peu à peu. Il reprit ce teint mat, cet air niaisement majestueux, cette moustache équivoque dont les bouts se redressent comme autant d'accroche-coeurs; et il continua sa route vers le temple de Concordia où je ne doute pas qu'il ait arrangé avec M. Chevalier quelque sorcellerie que Colomb, s'il revenait sur terre, renierait de toute sa grandeur d'âme.

J'ose espérer, M. le Rédacteur, que vous voudrez bien insérer dans "L'Autorité" ce petit fait-divers si vrai, et je suis sûr que de cette hospitalité vous remercieront tous les dentistes honnêtes, désintéressés et scrupuleux, qui forment, je le pense, quatre-vingt-dix pour cent de la profession.

UN PROFESSEUR.

Récital Pablo Casals

DIMANCHE LE 7 MARS

Pablo Casals, le grand violoncelliste espagnol qui donnera un récital ici, au théâtre His Majesty's, sous la direction de M. Louis H. Bourdon, a été surnommé le "Paganini" du violoncelle, dans un concert où il jouait toute une pièce sur une corde de son violon et

montrait quelles merveilles il en savait tirer.

Ceci semblerait impossible avec le violoncelle qui diffère beaucoup du violon. Au point de vue technique, Casals obtient aussi un résultat similairement heureux avec son instrument.

La vente des billets pour ce concert, du 7 mars est commencée depuis jeudi chez Archambault ainsi qu'au théâtre.

LES YANKS

L'histoire se répète, et à un tournant de celle de Rome, celui de la domination carthaginoise faisant ombre à la puissance République on vit un vieux tribun, symbolisant dans son austerité antique le génie politique romain, terminer imperturbablement ses harangues par cette phrase désormais célèbre: "Delenda est Carthago".

"Il faut détruire Carthage". Tel était dans toute sa sévérité, dans toute sa cruditité la vérité que jetait aux oreilles de ses concitoyens pervers, amollis, Caton, présentant le danger naissant du mercantilisme à outrance aux prises avec l'idéalisme constitutionnel de la République, dont il était le plus digne et le plus enthousiaste représentant.

Cet appel, on pourrait y recourir aujourd'hui dans des circonstances analogues; et si le tribun romain réclamait autrefois à cor et à cri la chute de Carthage, nous aurions certes bien le droit aujourd'hui de demander celle des Etats-Unis.

Qui l'eût cru, cette République à peine centenaire et qui doit en partie son établissement à l'intervention inopinée de Lafayette et de Rochambeau, contrecarre aujourd'hui de parti pris toute la politique mondiale et semble grâce à sa position porter un défi au monde entier.

C'est beaucoup d'outrecuidance, beaucoup de prétention, car le génie militaire américain fait encore une question de doute que seul le "bluff" imperturbable de l'Oncle Sam peut lui permettre.

Le peuple américain est essentiellement un peuple "jobard", qui croit que c'est arrivé et qui en réalité n'a jamais eu à faire à un ennemi sérieux.

Malheur au jour où cela arrivera et où cet immense château de cartes croulera. Les fondations de cette nation, sont fragiles, elles reposent sur un terrain meuble, sujet à catastrophes inattendues.

Il m'a toujours semblé que lorsqu'on a demandé au président Wilson de présider au règlement de l'imbroglie européen on l'avait investi de pouvoirs au-dessus de sa taille.

Que penser de ce Sénat américain qui discute gravement si le général Pershing n'a pas tort de porter des culottes bouffantes, à l'anglaise, au lieu de les porter collantes, à l'américaine?

S'il est bon d'avoir confiance en soi, on doit tout de même se garder de la bouffonnerie.

FLAMBEAU.

LA PROCHAINE GUERRE
ECLATERA DANS LE PACIFIQUE

Londres, 5. — On mande de Melbourne:

M. Hughes, premier ministre d'Australie, a déclaré, durant un discours, que la prochaine guerre éclaterait probablement dans l'Océan Pacifique.

Il faut donc, a-t-il dit, que nous soyons nombreux et suffisamment bien préparés pour pouvoir dire, à tout moment: "Halte-là, n'allez pas plus loin!" à ceux qui convoitent nos possessions, et qui pourraient nous dire un jour: "Si vous ne savez pas tirer parti de ces territoires, allez-vous en et laissez la place à ceux qui sauront mieux faire que vous."

Comme conclusion, M. Hughes a préconisé l'augmentation de la population, l'accroissement de la production, et la suppression de la guerre des classes.

La Sun Life Ass. Co.
of Canada

SON RAPPORT FINANCIER DE
MONTRE DE NOUVEAUX RE-
CORDS POUR L'ANNEE 1919.

Cette Compagnie d'assurance vient de clore une année des plus phénoménales en affaires et a maintenu les devants parmi toutes les compagnies canadiennes. L'épidémie de grippe qui a sévi avec tant de ravages l'an dernier, a réveillé beaucoup de gens et les applications pour nouvelles primes ont dépassé le million de piastres.

L'actif total de la Compagnie a atteint le chiffre fabuleux de \$105,711,468.00, étant une augmentation de

\$8,091,089.00. Le revenu total de l'année montre un gain net de \$4,053,101. Le montant payé aux assurés ou à leurs bénéficiaires est de \$12,364,000 ou un total depuis l'organisation de \$91,227,532.00.

L'année a été un record et les chiffres de 1919 démontrent que l'année qui va suivre sera encore une autre excellente année pour la Sun Life.

AVIS

Jolivet et Loiseau
Limitée

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec des lettres patentes supplémentaires en date du neuvième jour de février

1920, à "The National Pickling & Preserving Company, Limited", changeant son nom en celui de "Jolivet & Loiseau, Limitée".

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce 5ème jour de février 1920. Le Sous-Secrétaire de la province, C. J. SIMARD.

AVIS

COUR SUPERIEURE.
Province de Québec.
District de Montréal.

DAME FRIEDA LEIBOVITCH, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de George Herscovitch, du même endroit, la dite Dame Frieda Leibovitch, dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes, en vertu d'un jugement rendu par le Cour Supérieure, le 19 février 1920.

Demanderesse
vs
Le dit GEORGE HERSCOVITCH, du même endroit.

Défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée par la demanderesse contre le défendeur.

Montréal, 2 mars 1920.
WELFIELD, SPERBER & LEVINE,
Procureurs de la demanderesse.
(6, 13, 20, 27, 3)

C'est le temps de prendre du

Celery King

le bon vieux thé végétal qui règle doucement mais sûrement l'intestin et qui met le système tout entier en excellente condition.

Dites "Je veux du Celery King". Votre pharmacien saura qu'il vous donne le roi des laxatifs toniques.

Qualité Supérieure!

**CIGARETTES
PLAYER'S
NAVY CUT**

Dans le monde entier

Les Cigarettes Player's donnent cette satisfaction exclusive que connaissent tous les amateurs d'une cigarette parfaite.

Le "velouté" merveilleux - l'arôme riche et doux de cette marque fameuse entre toutes, assurent entièrement le plaisir exquis qu'on tire d'une cigarette.

18¢ le Paquet - deux pour 35¢ - trois pour 50¢

"Dépassent la vente de toutes les autres marques réunies."